



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2024  
Dimanche 8 décembre 2024 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### DES PRETRES SELON LE CŒUR DE JESUS

L'édito du Père Paul HODÉE, le 24 mai 1992, à l'occasion de la publication de l'Exhortation apostolique du pape saint Jean Paul II : « Pastores dabō vobis » :

« Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur ».

Cette promesse du Seigneur par le prophète Jérémie, introduit le texte de Jean-Paul II sur « la formation des prêtres dans les circonstances actuelles ». C'est la vaste synthèse du dernier Synode mondial des évêques en 1990. Sujet combien actuel et source de joie, d'action de grâce à Tahiti en cette année exceptionnelle avec l'ordination sacerdotale de Patrick, Abraham, Bruno. Les précédents « Semeur » vous ont fait vivre cet événement unique étalé sur trois mois. Trois histoires personnelles, trois regards d'amour du Seigneur qui appelle, trois réponses généreuses au terme d'une longue formation.

Quelle illustration concrète, pratique, signifiante de l'Exhortation apostolique de Jean-Paul II pour le monde entier ! Le prêtre, pris parmi les hommes, ni meilleur ni pire que les jeunes de sa génération, mais devenu, par le don de

l'Esprit, ami intime du Christ-Pasteur et serviteur proche de ses frères face aux défis du monde d'aujourd'hui.

Rare généraliste « expert en humanité » dans un monde éclaté en multiples spécialités, idéologies, opinions, à la suite du Christ comme les Apôtres le prêtre se fait tout à tous sans exclusive ni distinction. Au cœur de la société, au service des familles accueillant aux enfants et aux jeunes, le prêtre est levain d'Évangile, sel des Béatitudes, lumière d'espérance et de vie.

Comme Jésus sur les routes de Palestine, sa spiritualité est pastorale. Elle unit dans un seul et même amour la tête, le cœur et les mains. Pussions-nous, comme Jésus, garder notre cœur ouvert, dans un même élan, au Père pour faire sa volonté et à nos frères et sœurs dans le don total de tout nous-mêmes, comme les Pères Henri Dano et André Darielle que le Seigneur vient de rappeler à Lui en plein service missionnaire dans nos îles.

Père Paul HODÉE

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### MARIE, SIGNE D'ESPERANCE

Cette année, le 8 décembre étant un dimanche il y a préséance sur la solennité de l'Immaculée Conception, c'est pourquoi nous la célébrons lundi 9 décembre.

On se souvient que le dogme de l'Immaculée Conception a été proclamé le 8 décembre 1854 par le Pape Pie IX. Et le 25 mars 1858, à Lourdes, lors de la seizième apparition dont bénéficiait Bernadette Soubirous, celle-ci demande à « la Dame » de dire son nom, et « la Dame » lui répond en patois : « Que soy era Immaculada Councepciou » (« Je suis l'Immaculée Conception »). Ainsi, se confirmait de façon éclatante l'intuition qu'avait l'Église au sujet de la Vierge Marie qui était « comblée de grâce » (Luc 1,28) et donc rachetée dès sa conception.

En septembre 2008, à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge Marie, le Pape Benoît XVI a effectué un voyage apostolique en France qui s'est achevé par un pèlerinage à Lourdes du 13 au 15 septembre. Au terme de la traditionnelle procession aux flambeaux sur l'esplanade du rosaire (le 13 septembre), le Saint Père a prononcé une belle homélie rappelant qu'en ce sanctuaire où convergent les chrétiens du monde entier : « **la Vierge Marie y a fait briller l'espérance et l'amour** en donnant aux malades, aux

pauvres et aux petits la première place, nous sommes invités à découvrir la simplicité de notre vocation : *il suffit d'aimer* ».

En ce temps de l'Avent qui nous prépare au Jubilé de l'Espérance, je vous propose de relire un article écrit par M<sup>gr</sup> Hubert Coppenrath pour le communiqué diocésain du 17 septembre 2008.

### Marie, signe d'espérance

Dans le discours qu'il a prononcé à Lourdes au terme de la procession aux flambeaux, le Pape Benoît XVI a déclaré : « Marie est ainsi le signe de la victoire de l'amour, du bien, de Dieu, donnant à notre monde l'espérance dont il a besoin ».

Marie est signe et motif d'espérance car elle est l'Immaculée Conception. Préservée par la mort et la résurrection de son Fils de tout péché et même de la souillure originelle, elle est maintenant associée à la gloire du Christ dans le ciel où elle est présente avec son âme et son corps.

Le Pape voit dans la femme décrite au chapitre XII de l'Apocalypse l'image de la gloire de Marie. Elle est donc signe de la victoire du Christ sur la mort et le péché. Or ce que



N°57  
8 décembre 2024

Marie est désormais est le fruit de la grâce de Dieu et non d'efforts extraordinaires de sa part. C'est justement ce qui nous rassure et nous donne confiance. Nous connaissons bien notre faiblesse et nos limites et nous savons que nous n'arriverons jamais à la sainteté par nos propres moyens ; mais ce que nous ne pouvons pas faire seul, la grâce peut le faire avec nous. Ne soyons donc pas découragés par les échecs et le manque de réussite, la sainteté n'est pas inaccessible si nous laissons agir la grâce en nous.

Ce qui est vrai dans le parcours spirituel de chacun, l'est aussi pour l'ensemble du monde. Il y a bien des motifs de découragement dans la vie du monde aujourd'hui tant le péché dans toutes ses formes semble puissant et triomphant, mais il y a pourtant quelqu'un dont la seule personne constitue un échec retentissant pour le péché et les forces du mal, c'est l'Immaculée.

Aussi, dans son intervention à l'angélus du 14 septembre, prononcée à Lourdes, Benoît XVI considère que la grâce de l'Immaculée Conception n'est pas seulement un privilège

accordé à Marie, mais une grâce donnée à l'humanité toute entière puisque il est un motif d'espérance pour tous. Le Pape note aussi que ce privilège, ne place pas Marie sur un piédestal qu'il l'éloigne de nous, au contraire il rapproche Marie de chacun de nous, puisque c'est le péché qui divise les hommes et les éloigne les uns des autres. L'amour très pur qui réside en Marie lui permet d'approcher les hommes en toute simplicité et sans obstacle.

Ce voyage du Pape à Lourdes, en cette année du jubilé des apparitions de Lourdes, attire donc l'attention sur le message confié par Marie à Bernadette et finalement renforce notre confiance en Marie et en Dieu et notre amour pour Marie.

+ Hubert COPPENRATH  
Archevêque de Papeete

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

## REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

### « BLACK FRIDAY »



Vendredi dernier s'ouvrait avec grand tapage médiatique le "Black Friday", ou "Vendredi noir", fête de la consommation tous azimuts. "Je pense, donc je suis", disait en son temps le philosophe René Descartes. "Je consomme, donc je suis", pourraient affirmer aujourd'hui tant de nos contemporains... Écoutons à ce propos ce que nous dit Hervé Covès dans ce petit article de circonstance paru dans le numéro de Novembre du bulletin diocésain "Église en Corrèze" :

« Quelle étonnante idée que ce vendredi noir : "Il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu". (Luc 23,44-45).

Dès que les portes s'ouvriront, beaucoup se précipiteront dans le sacro-saint de la consommation avec avidité, compulsion et addiction. Il n'est plus question d'une colère divine qui en expulserait les commerçants. Le commerce est devenu

religion. Et, pour le fidèle de ce nouveau culte, il s'agira surtout de faire de bonnes affaires parce que les temps sont rudes et qu'il faut bien vivre. La débauche, juste pour se faire plaisir, est érigée en vertu. L'avidité est comme un jeu, une course folle qu'il faudra remporter. Mais rien n'y changera, l'addiction est là. Cette maladie insidieuse qui nous laisse impuissant, qui nous fait croire qu'un peu de plaisir comblera notre âme de la joie qui nous manque. Et nous laissera las, en quête de sens, face à nos écrans qui encore un peu plus nous feront croire qu'il y a toujours un objet que nous devons convoiter. Peut-être qu'un ultime shot de cette ivresse fantasque apportera cette paix qui pourtant s'éloigne encore un peu plus. Autant se griser, après tout.

Nous étions censés prendre soin du monde qui nous fut confié, qui nous fut offert, gratuitement. Nous avons oublié que ce don est précieux, que ce don est sacré.

Et Dieu dans tout cela ? "Abandonne tout et suis-moi". Le jeune homme riche se retrouve pris au piège de sa richesse. La jeune femme pauvre se retrouve aussi prise au piège de cette apparence, de ce mirage. Ne sommes-nous pas tous pris au piège de nos addictions consuméristes ? Heures funestes, sombres et noires : Dieu est mort. C'est cela le vendredi noir. Témoin d'un monde si dur et si décevant, où même les gens qui nous entourent semblent courir, emportés par ce tourbillon de folie qui n'est pas la Vie. Dans l'agitation effrénée du Black Friday, juste m'arrêter et prier. C'est ainsi que j'y participerai. Et, peut-être me souvenir que dans Le Temple, le voile qui se déchire reste le symbole que le mur du péché qui nous séparait de Dieu a été éliminé. La Vie n'est pas si dure pour ceux qui suivent Jésus et qui peuvent témoigner qu'il est possible, avec lui, de sortir de nos addictions et de proclamer que la Vie est belle ».

À quelques semaines de Noël, cette interpellation n'est pas inutile. Elle pourra nous aider à purifier notre mémoire en nous rappelant que le centre de notre préparation à Noël n'est pas le sapin, mais la crèche qui nous rappelle la naissance de Jésus, sa venue dans l'histoire des Humains, un

jour du temps. Le risque n'est jamais loin, même après le "Black Friday", de centrer ce temps de préparation sur les « mondanités », les cadeaux, les repas de fête, et d'oublier l'essentiel : préparer son cœur pour en faire le lieu où nous accueillerons le nouveau-né de Bethleem, le moment venu, en ayant soin de partager notre bonheur à ceux qui souffrent de solitude, de détresse, de maladie. Il ne s'agit pas de

condamner ces aspects de la fête, mais de savoir bien choisir nos priorités pour que l'accessoire ne vienne pas prendre la place de l'essentiel, et que nous puissions dire : "J'aime, donc je suis" !

+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse – 2024

COMMUNIQUE...

COMMUNIQUE D'INFORMATION RELATIF A LA SITUATION DE NOËL (ATO) NOHOTEMOREA

À

Tous les membres du *Presbyterium*, tous les Diacres  
et tous les Fidèles laïcs de l'Archidiocèse de Papeete

C'est avec une grande tristesse que je dois vous informer qu'en tant que Pasteur de notre Archidiocèse de Papeete je viens de remettre, ce jour, à Noël (Ato) NOHOTEMOREA, un Décret du 11 octobre 2024 du Pape François, lui notifiant avec effets immédiats (je cite) :

« ... sa décision suprême et sans appel, qui n'est susceptible d'aucun recours, [décrétant] que la sanction canonique de renvoi de l'état clérical devait être infligée au prêtre susmentionné ».

Noël (Ato) NOHOTEMOREA, désormais ancien prêtre de notre Église locale, est renvoyé « *in pœnam* » [en punition] par le Pape lui-même de l'état clérical et dispensé par lui de toutes les obligations cléricales, y compris celle du célibat.

Concrètement, cela signifie que Noël (Ato) NOHOTEMOREA ne peut plus œuvrer comme prêtre catholique c'est-à-dire célébrer les sacrements (Baptême, Réconciliation, Eucharistie, Onction des malades) ou encore être Assistant canonique au Mariage. Il ne peut prononcer sur les personnes des bénédictions, invoquer le don de l'Esprit-Saint, accomplir des prières de guérison et de délivrance ou encore pratiquer un quelconque exorcisme. Il lui est également interdit de présider la Liturgie des heures ou l'Office de la Parole de Dieu, de prêcher ou de donner des retraites et des enseignements religieux. Il ne peut pas exercer, au sein de nos communautés, les fonctions pastorales, liturgiques (instituées ou occasionnelles), d'administration ou de conseil, assumées ordinairement par les fidèles laïcs. Il ne peut donc être, en paroisse, membre du conseil économique ou pastoral ou encore servir comme musicien, chantre, lecteur, acolyte, *katekita*, *tauturu-katekita*, *tāvini ta'a'e* ou ministre extraordinaire de la communion. Il ne peut davantage être chargé d'organiser et d'accompagner des activités communautaires en particulier les week-ends spirituels ou encore les pèlerinages. Enfin, il ne peut être choisi comme parrain (Baptême et Confirmation) ou même comme témoin (Baptême et Mariage).

Noël (Ato) NOHOTEMOREA ne peut plus se faire appeler Monsieur l'abbé, Révérend Père ou Père (ou tout autre appellation désignant parmi nous le prêtre catholique). Il ne doit plus porter l'habit ecclésiastique tel que prévu au Can. 284. Il devra, par ailleurs, s'abstenir d'user ou de revendiquer un quelconque titre ecclésiastique tout spécialement sur les réseaux sociaux (Facebook...).

Cette décision fait suite au rapport transmis au Souverain Pontife par le Pro-Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, le Cardinal Luis Antonio TAGLE, concernant les délits graves qu'il a commis, tels que retenus par le décret pontifical et mentionnés dans les canons suivants :

- *Can. 1395 – §1. Le clerc concubin, en dehors du cas dont il s'agit au Can. 1394, et le clerc qui persiste avec scandale dans une autre faute extérieure contre le sixième commandement du Décalogue, seront punis de suspense, et si, après monition, ils persistent dans leur délit, d'autres peines pourront être graduellement ajoutées, y compris le renvoi de l'état clérical.*

- *Can. 1383 – Qui fait un gain illégitime sur les offrandes de messes sera puni de censure ou d'autres peines selon le Can. 1336 §§ 2-4.*

- *Can. 1378 – §1. Qui, outre les cas déjà prévus par le droit, abuse du pouvoir ecclésiastique, de l'office ou d'une charge, sera puni selon la gravité de l'acte ou de l'omission, y compris de leur privation, restant sauve l'obligation de réparer le dommage.*

- *Can. 1371 – §1. Qui, n'obéit pas au Siège Apostolique, à l'Ordinaire ou au Supérieur, lorsque légitimement il donne un ordre ou porte une défense et qui, après monition, persiste dans la désobéissance, sera puni, selon la gravité du cas, d'une censure ou de la privation de l'office ou d'autres peines, dont il est question au, §§ 2-4.*

- *Can. 1376 – §1. Sera puni des peines prévues au Can. 1336 §§ 2-4, restant sauve l'obligation de réparer le dommage : 1° qui soustrait des biens ecclésiastiques ou empêche d'en percevoir les fruits ;*

*2° qui, sans la consultation prévue, le consensus ou la licence, ou bien sans un autre prérequis imposé par le droit pour la validité ou pour la licéité, aliène des biens ecclésiastiques ou exerce sur eux un acte d'administration.*

- *§2. Sera puni d'une juste peine, y compris par la privation de l'office, et restant sauve l'obligation de réparer le dommage :*

*1° qui, par sa propre faute grave commet le délit dont il est question au § 1, n. 2 ;*

*2° qui est reconnu gravement négligent d'une autre manière dans l'administration des biens ecclésiastiques.*

J'ai indiqué à l'intéressé qu'il pourrait bénéficier de notre part d'un accompagnement pastoral et spirituel pour réparer les abus commis et les malversations reprochées. Certaines d'entre elles feront l'objet d'un procès en Correctionnelle le 25 février prochain. Il s'agit de l'aider et

l'encourager à redevenir, d'une manière digne et responsable, un fidèle laïc bienveillant. Il est ainsi appelé à revenir à de meilleurs sentiments après une longue errance personnelle et de nombreux mois d'intimidations par personnes interposées, d'opposition stérile et de déni.

Je comprends que certaines personnes proches de Noël (Ato) NOHOTEMOREA soient affectées par cette décision pontificale sans recours possible. Plutôt que d'alimenter les réseaux sociaux par des invectives ignorantes, irrespectueuses, violentes ou injustes à l'encontre du Pape François, de moi-même et de mes proches collaborateurs, je vous invite tous à prier, en ces heures graves, pour notre

Archidiocèse et pour notre frère afin de l'aider à se ressaisir en fidèle obéissant du Christ et de l'Église.

« *Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* » (Jean 3, 21)

À Papeete (Tahiti), le mercredi 4 décembre 2024

+ Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse – 2024

---

## AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT SAINT ET L'ÉVANGÉLISATION

Au cours de l'audience générale du mercredi 4 décembre, le Pape François s'est arrêté sur l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint. Pour lui, l'annonce de la Bonne Nouvelle passe inévitablement à travers l'action de l'Esprit Saint. Chacun est donc appelé à prier pour le recevoir, et à toujours revenir à la proclamation faite par le Christ.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Après avoir réfléchi sur l'action sanctifiante et charismatique de l'Esprit, nous consacrons cette catéchèse à un autre aspect : l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint, c'est-à-dire à son rôle dans la prédication de l'Église.

La Première Lettre de Saint Pierre définit les apôtres comme « ceux qui ont annoncé l'Évangile par l'Esprit Saint » (cf. 1,12). Dans cette expression, nous trouvons les deux éléments constitutifs de la prédication chrétienne : son contenu, qui est l'Évangile, et son vecteur, qui est l'Esprit Saint. Parlons de l'un et de l'autre.

Dans le Nouveau Testament, le mot « Évangile » a deux significations principales. Il peut se référer à l'un des quatre Évangiles canoniques : Matthieu, Marc, Luc et Jean, et dans ce sens, l'Évangile signifie la bonne nouvelle proclamée par Jésus durant sa vie terrestre. Après Pâques, le mot « Évangile » prend le sens nouveau de bonne nouvelle concernant Jésus, à savoir le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur. C'est ce que l'Apôtre appelle « Évangile » lorsqu'il écrit : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* » (Rm 1,16).

La prédication de Jésus, et plus tard celle des Apôtres, contient également tous les devoirs moraux qui découlent de l'Évangile, en commençant par les dix commandements et en terminant par le commandement « nouveau » de l'amour. Mais si nous ne voulons pas retomber dans l'erreur dénoncée par l'apôtre Paul de faire passer la loi avant la grâce et les œuvres avant la foi, nous devons toujours repartir de la proclamation de ce que le Christ a fait pour nous. C'est pourquoi l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, insiste tant sur la première des deux, c'est-à-dire sur le *kerygme*, ou « proclamation », dont dépend toute application morale.

En effet, « *dans la catéchèse, la première annonce ou "kerygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. [...] Quand nous disons que cette annonce est "la première", cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce*

*qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. [...] On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kerygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce* » (n°164-165) c'est-à-dire du *kerygme*.

Jusqu'à présent, nous avons vu le contenu de la prédication chrétienne. Cependant, nous devons également garder à l'esprit le vecteur de l'annonce. L'Évangile doit être prêché « par l'Esprit Saint » (1 P 1,12). L'Église doit faire exactement ce que Jésus a dit au début de son ministère public : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres* » (Lc 4,18). Prêcher avec l'onction de l'Esprit Saint signifie transmettre, en même temps que les idées et la doctrine, la vie et la conviction de notre foi. Cela signifie s'appuyer non pas sur « *les discours persuasifs de sagesse, mais sur la manifestation de l'Esprit et de sa puissance* » (1 Co 2,4), comme l'écrivait Saint Paul.

Facile à dire - pourrait-on objecter - mais comment le mettre en pratique si cela ne dépend pas de nous, mais de la venue de l'Esprit Saint ? En fait, il y a une chose qui dépend de nous, en fait deux, et je vais les mentionner brièvement. La première est la *prière*. L'Esprit Saint vient sur ceux qui prient, parce que le Père céleste - c'est écrit - « *donne l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent* » (Lc 11,13), surtout quand on le lui demande pour annoncer l'Évangile de son Fils ! Quel malheur de prêcher sans prier ! On devient ce que l'Apôtre appelle « *un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante* » (cf. 1 Co 13, 1).

Par conséquent, la première chose qui dépend de nous est de prier. Afin que vienne l'Esprit-Saint. La seconde est de *ne pas vouloir nous prêcher nous-mêmes, mais Jésus le Seigneur* (cf. 2 Co 4,5).

Cela concerne la prédication. Il y a parfois de longs sermons, 20 minutes, 30 minutes... Mais s'il vous plaît, les prédicateurs doivent prêcher une idée, une émotion et une incitation à l'action. Au-delà de huit minutes, la prédication

s'estompe, elle n'est pas comprise. Et cela, je le dis aux prédicateurs... [applaudissements] Je vois que vous aimez entendre cela ! Nous voyons parfois des hommes qui, lorsque le sermon commence, sortent fumer une cigarette et reviennent ensuite. S'il vous plaît, le sermon doit être une idée, une émotion et une proposition d'action. Et ne dépassez jamais dix minutes. C'est très important.

La deuxième chose - je vous le disais - c'est de ne pas nous prêcher nous-mêmes, mais de prêcher le Seigneur. Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point, car toute personne engagée dans l'évangélisation sait bien ce que signifie concrètement ne pas se prêcher soi-même. Je me limiterai

à une application particulière de cette exigence. Ne pas vouloir se prêcher soi-même implique aussi de ne pas toujours privilégier les initiatives pastorales promues par nous et liées à notre propre nom, mais de collaborer volontiers, si on nous le demande, à des initiatives communautaires, ou qui nous sont confiées ainsi par obéissance.

Que l'Esprit Saint nous aide, nous accompagne et enseigne à l'Église à prêcher ainsi l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps ! Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI – 2<sup>EME</sup> EXPEDITION<sup>1</sup> (SUITE)

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Les eries Otu, Vegiatua, Ginoy, et la plupart des Indiens du district, sont allés dans la baie de *Puerto de la Virgen* pour procéder à l'enterrement de l'eri Pajairiro. Le commandant envoya l'interprète pour assister à la cérémonie ; et le lendemain, il nous en fit une description conforme à celle que les Anglais ont donnée dans la relation de leur voyage. Nos charpentiers ont continué le montage de la maison, et les Indiens ont aidé avec beaucoup d'activité à faire le toit, le couvrant d'une espèce de feuille très bien tressée, qu'ils emploient pour leurs habitations. L'eri du district demanda à passer la nuit dans la maison que l'on construisait en compagnie de l'interprète et de la garde, ce qui lui fut accordé. Il apporta du poisson, en abondance pour le souper, manifestant le plus grand plaisir d'être vu en leur compagnie. Le souper terminé, nos gens disposèrent un lit pour lui ; il fit changer l'oreiller de place, parce que, disait-il, c'était un manque de respect d'avoir les pieds tournés du côté de l'*imaray* qui était tout près ; puis il dormit tranquillement.

Le 26, il s'est produit deux événements dignes de remarque, et qui peuvent servir à caractériser ces insulaires. Le commandant, connaissant leur penchant pour le vol, donna l'ordre de mettre un piquet de soldats dans la maison afin de veiller surtout sur les ferrures. Quelques-uns d'entre eux, sans respect pour la sentinelle, voulaient entrer de force. Le factionnaire s'étant livré à quelques démonstrations de défense, mais sans faire de mal, ils se retournèrent contre lui en lui jetant des pierres. Enfin, on avait volé une chemise et un pantalon à un matelot qui lavait son linge en compagnie d'autres personnes. Voulant reprendre son bien, il reçut une pierre sur l'oreille gauche qui le renversa sans connaissance. Ramené à bord de la frégate, le chirurgien, après examen de la blessure, déclara que l'homme était en danger de mort, et qu'il fallait lui administrer les sacrements ; ce qui fut fait. Le commandant ayant eu connaissance de ces désordres, voyant qu'on s'éloignait avec les pirogues, et que dans l'espace d'un quart d'heure tout le monde avait disparu, envoya à terre un canot avec le

capitaine en second, pour voir ce qui se passait. À sept heures du soir, un officier, Don Nicolas Toledo, est revenu à bord pour apprendre au commandant, de la part du capitaine en second, l'état des choses ; il ajouta, en outre, que l'eri Vegiatua était sur le point de fuir avec tout son monde ; mais que le capitaine en second le retenait en attendant ses ordres. Le commandant ne savait quel parti prendre. L'opinion de Don Nicolas était de s'emparer de Vegiatua, de l'amener à bord et de le garder en otage jusqu'à ce que le délinquant soit livré pour subir la punition méritée. Cette mesure n'était pas sans précédent : l'Anglais Cool, dans le district d'Opore, avait retenu à son bord, comme prisonniers, trois chefs principaux jusqu'à ce qu'ils lui aient fait rendre un marin resté à terre. Vegiatua une fois prisonnier, on livrerait le coupable, et on le punirait pour servir d'exemple aux autres. Les missionnaires s'opposèrent à cette mesure, disant que si on y avait recours les Otahetiens en seraient très irrités, et que, la frégate une fois partie, ils assouviraient leur rage sur les missionnaires et les personnes qui doivent rester avec eux.

Le domestique d'un officier se promenait à terre sur le bord de la rivière au moment où tout le monde fuyait. Il fut entouré par des Indiens sortant des broussailles. L'un d'eux, armé d'une épée, avait saisi la main du domestique, et, enlaçant ses doigts avec les siens, il le retenait de manière à ne pas le laisser s'échapper, lui criant d'une voix impérieuse : *Arimay ! arimay !* ce qui veut dire : Venez par ici, venez par ici ! et tous l'entraînèrent dans la montagne. Lorsqu'ils y arrivèrent, un capitaine de Vegiatua, qui avait vu toute l'affaire intervint et délivra le prisonnier. Ce même capitaine se trouvant à bord quelque temps après, et y rencontrant ce domestique, se servit de signes pour nous faire comprendre de quelle manière il l'avait fait mettre en liberté.

Le commandant demanda à Vegiatua de livrer l'homme qui avait blessé le matelot ; il le promit mais il ne tint jamais parole.

---

<sup>1</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°10 du 9 mars 1867 – p.41.

Le jour suivant on a su que Vegiatua s'était rendu dans le district de Tallarapu avec ses *pagias*, ou pirogues doubles, à la suite d'un message qu'il avait reçu de l'eri Otu, qui s'était retiré dans ce district avec tout son monde à la suite de ces désordres.

En apprenant ces événements, le commandant ordonna à quelques officiers, accompagnés de deux Indiens chrétiens et du soldat Maximo, de se rendre à terre pour s'assurer si Vegiatua avait fui. Le fait étant certain, les officiers décidèrent sur le champ d'envoyer l'Indien Thomas et le soldat Maximo à Tallarapu pour ramener Vegiatua, en l'assurant qu'il n'avait rien à craindre et que nous étions toujours ses amis. Cette démarche ne devait pas réussir, car l'Indien Thomas conseilla à l'eri de ne pas revenir, lui disant qu'on voulait le faire prisonnier et l'emmener à Lima. Maximo, voyant qu'il ne pouvait rien obtenir, proposa à Thomas de regagner la frégate, mais celui-ci ne le voulut pas, et Maximo dut retourner seul.

Le jour suivant, Maximo est venu à bord avec un Indien très fidèle, nommé Taytoa, capitaine de Vegiatua, apportant la nouvelle du retour de ce dernier et d'Otu, et demandant qu'on envoie quelques officiers pour les recevoir, car ils n'étaient pas sans quelque crainte. On s'embarqua immédiatement, et on alla jusqu'à Tallarapu, où on trouva le fugitif dans sa case. Vegiatua dit aux officiers qu'il n'avait pu partir parce que l'eri Otu était allé très loin avec Thomas Pautu, mais qu'il se mettrait en route le jour suivant.

Les missionnaires et quatre officiers descendirent à terre (à Ojatitura), et observèrent que les gens qui avaient fui reparaissaient ; leur ayant demandé où était Vegiatua, ils répondirent qu'il viendrait le lendemain.

Notre maison était gardée par un caporal et trois soldats ; le caporal, craignant quelque attaque, pria le commandant d'envoyer plus de monde ; celui-ci fit porter à huit les soldats de garde, qu'il plaça sous les ordres d'un sergent.

Le 29, à cinq heures du soir, Vegiatua arriva avec la famille d'Otu ; mais étant toujours sous l'effet de la crainte, il ne se rendit pas à bord. Quelques officiers et d'autres personnes qui se trouvaient à terre, en apprenant l'arrivée de Vegiatua sur la plage, allèrent à sa rencontre et le reçurent avec de grandes démonstrations d'amitié. Ils l'accompagnèrent ensuite jusqu'à sa case, où ils eurent ensemble une longue conversation, cherchant à lui démontrer qu'il n'avait rien à craindre en se rendant sur la frégate ; que tout ce qu'on lui avait raconté était faux ; qu'on ne lui ferait aucun mal, et qu'on n'avait nullement l'intention de l'emmener à Lima. Ces assurances, cependant, ne le convainquirent pas entièrement, et les officiers et les autres Espagnols revinrent sans lui à bord.

On ne comptait donc plus sur la visite de Vegiatua quand, à neuf heures du matin, nous vîmes venir une pirogue double, et nous reconnûmes par la cabine dont elle était surmontée qu'elle appartenait à cet eri. Nous le reçûmes à bras ouverts, lui manifestant le plaisir que nous avions de le voir se rendre à bord. Avant de nous quitter, il demanda un fanal et une voile, qu'on lui accorda. Il prit aussi du chocolat, et à midi il fit route pour Ayautea (partie sud de Tairapu).

Le jour suivant on commença à débarquer les vivres pour les déposer dans la maison. Les deux missionnaires y passèrent la journée pour les garder et y restèrent aussi pendant la nuit. Le travail avançait rapidement, parce que le capitaine

Taytoa s'était chargé avec ses Indiens de faire la couverture et autres travaux nécessaires. Nous avons d'abord essayé de bâtir les piliers en *tapias* (murs en glaise), mais ils se fendaient, et il avait fallu abandonner cette méthode et adopter le mode de construction des insulaires.

Le premier de l'an 1775, on planta une croix en terre, hissant le pavillon espagnol et proclamant par trois fois notre auguste monarque. Il y avait un concours immense d'Indiens du district et du voisinage. Ils se comportèrent avec la plus grande décence et aménité, observant attentivement tout ce qui se passait, plusieurs grimpaient sur les arbres pour mieux voir. Ils paraissaient très étonnés, et nous posaient des questions fort spirituelles sur toute la cérémonie.

Le soir, à neuf heures, on prit à bord de la frégate deux voleurs qui s'étaient cachés sous une table. Lorsqu'ils se virent découverts, ils se jetèrent à la mer, et il en coûta beaucoup de peine pour les prendre, parce qu'ils plongeaient sous la frégate, passant rapidement de bâbord à tribord ; enfin ils furent saisis et mis aux fers.

Le jour suivant, on amarra les deux coupables sur un canon et on leur appliqua cinquante coups de corde à chacun, en présence des capitaines Titorea et Taytoa et de la mère de Vegiatua, qui se sont montrés irrités à un tel point contre les voleurs que Titorea, armé d'un grand bâton, les eût corrigés lui-même s'il n'avait été retenu, et que la mère de l'eri donna à l'un d'eux un grand coup de pied, demandant avec insistance d'augmenter la punition. L'exécution terminée, les coupables furent renvoyés à terre.

Le soldat Maximo alla à Tallarapu pour chercher un taureau sauvage qui s'était échappé d'Ojatitura, mais il ne put le prendre et il retourna à l'hospice.

Les eries Vegiatua et Otu sont venus de Tallarapu à Ojatitura et ont visité la frégate, mais avec tous les signes de la méfiance. Ils ont mangé à bord et sont retournés à terre.

On nous a volé une étoile et un petit livre de préparation pour la messe ; mais un des gens de Vegiatua ayant été témoin du larcin courut après le voleur, lui prit les objets soustraits et les reporta à l'hospice.

Le 5, des insulaires en grand nombre visitèrent notre maison, bien trop petite pour les contenir tous ; il était vraiment impossible de modérer leur curiosité.

A quatre heures du soir, le même jour, tous les officiers et les missionnaires, réunis dans la maison sur la convocation du commandant, invitèrent les principaux eries et les Indiens notables à venir pour procéder à l'installation de l'établissement. On leur demanda s'il leur était agréable que les missionnaires et l'interprète restassent dans l'île ; ils répondirent unanimement par l'affirmative, les deux principaux caciques Otu et Vegiatua promettant spontanément de les protéger et de les défendre contre toute insulte de la part des habitants de l'île, de contribuer à leur subsistance, et, dans le cas de manque de vivres, de leur fournir tous les comestibles nécessaires. En même temps ils firent une distinction pleine de raison : ils stipulèrent que dans le cas où les nôtres subirait quelque extorsion de la part des habitants de Moorea avec lesquels ils n'étaient pas en bons termes, ou de la part de quelque embarcation étrangère à laquelle ils ne pourraient résister, on ne les en rendit pas responsables. On leur fit expliquer par l'intermédiaire d'un interprète la grandeur de notre souverain, son dessein de les favoriser et de les instruire

pour qu'ils deviennent supérieurs à tous les autres insulaires de ces mers ; on leur offrit, en son nom royal, comme on y était autorisé par les instructions, de leur fournir du fer, de les défendre contre leurs ennemis ; et on les assura que des navires de Sa Majesté les visiteraient fréquemment, s'ils remplissaient avec fidélité les engagements qu'ils prenaient. Ils furent unanimes dans leur consentement, et déclarèrent à haute voix qu'ils reconnaissaient Sa Majesté pour roi d'Otaïhiti et de toutes leurs terres, chacune des clauses de cette convention leur plaisant extrêmement. Tout ce qui se passa dans cette séance a été constaté dans un procès-verbal formel, légalisé par le commissaire (*contador*) de la frégate, Don Pedro Freyre y Audrade.

Le 6, il vint quelques Indiens de Tallarapu, chargés de bambous, et ils firent l'entourage d'une portion de jardin. Il y avait un concours immense de peuple pour visiter la case et voir le portrait du roi d'Espagne, qu'on avait placé ce jour-là sur le battant de la porte, afin que tous puissent le contempler à leur aise et autant qu'il leur plairait.

À dix heures, la frégate et le paquebot sont sortis du port pour aller à l'île de *Orayatea*. Immédiatement après ce départ, les principaux des Indiens sont venus à notre hospice, et à leur suite une grande quantité de monde.

Le lendemain, le capitaine Titorea nous y visita avec sa femme Opo, et nous lui demandâmes de donner des ordres pour achever les cloisons intérieures de la maison. Il commanda aussitôt à ses gens d'apporter les bambous qu'il avait fait amasser pour son propre usage à peu de distance de l'hospice, et ils se mirent à faire les cloisons qui nous manquaient encore. Ce travail nous a été de la plus grande utilité, parce que le soir il arriva tant de gens de *Orayatea* et de l'île elle-même pour célébrer leurs *heybas* ou divertissements d'usage qu'il était très à propos de pouvoir nous enfermer chez nous. Cependant nous n'avons été débarrassés qu'à la nuit de cris importuns et des vociférations de tant de gens.

Le 9, les Indiens ont fait une portion de la clôture du jardin avec des bambous. Ce même jour, comme preuve de notre satisfaction, nous fîmes présent d'une hache à chacun des principaux de l'île. Nous en donnâmes six sur les dix que nous possédions.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

---

ON SE BOUGE

#### LÆTITIA WUILMET, VICE-CHAMPIONNE DU MONDE DE JUDO - VETERAN

Ce mois de novembre, nous accueillons, Lætitia WUILMET, vice-championne du monde du judo – vétéran pour la séance de sport mensuelle à l'Accueil Te Vaiete pour nos oiseaux de la rue.

Il a plu cette nuit et la fin du mois est tendue, beaucoup d'électricité dans l'air, phénomène accentué par l'agitation citadine du Black Friday d'hier soir !! Mais la séance de sport aura bien lieu à Te Vaiete. Rendez-vous incontournable de fin de mois, un peu comme la paye !!! Certains oiseaux fréquentant l'Accueil, ne voyant pas l'affiche placardée sur la porte de l'infirmerie, m'ont interpellé hier : « *Il y a bien sport demain ?* » La semaine a été un peu bousculée par différents événements et j'ai zappé l'affichage. La belle affiche est restée enroulée sur le bureau de l'infirmerie mais je l'ai collée le samedi matin dès mon arrivée (un peu en retard !!).



Cédrik est déjà en place et a déjà fait la visite de présentation de l'Accueil Te Vaiete à notre invitée du mois : Laetitia Wuilmet. Elle vient tout juste de rentrer de Las Vegas où se sont déroulés les championnats du monde de

judo. Laetitia est revenue avec une magnifique médaille d'argent, bien méritée ! C'est donc une vice-championne du monde de judo, catégorie vétéran, qui vient à la rencontre de nos oiseaux pour leur dire que tout est possible avec persévérance et détermination.

De l'intérieur de l'infirmerie, où je fais deux petits pansements, j'entends la douce voix de Père Christophe appeler les retardataires, les oiseaux restés à l'extérieur de l'Accueil Te Vaiete. Le portail se ferme et la musique est lancée : Les années 80 pour redonner le sourire sur un rythme soutenu orchestré par notre coach préféré, Cédrik. Les échauffements se font dans un premier temps sous le préau et dans le jardin. Deux par deux, et va s'y que je pousse et que tu résistes, toujours deux par deux et va s'y que je tire et que tu résistes encore. Il n'a pas fallu attendre longtemps avant d'entendre les éclats de rire et les petits pics moqueurs remplis d'humour et d'encouragement. C'est un peu le fouillis cet échauffement mais force est de constater que tout le monde participe avec plaisir, même les plus renfrognés laissent entrevoir un sourire sur leur visage taciturne. Cédrik baisse un peu le son pour attirer l'attention de tous les oiseaux car il va donner les consignes des 7 exercices qu'ils vont se répéter 5 fois. Le programme, qui va mettre en marche certains muscles encore endormis, paraît simple si bien que certains oiseaux en rigolent déjà, du style « *fastoche* ». Sur son téléphone portable, tout est orchestré, la mesure est donnée et la cadence « *activité – récupération* » est ponctuée par un gong tibétain, ce qui en fait rire plus d'un. Les exercices sont d'une simplicité enfantine comme rester assis sur sa chaise et taper des mains sous ses cuisses, ce qui oblige à lever les jambes l'une

après l'autre. Ou alors la fameuse dance de Josiane Balasko lorsqu'elle fait la majorette dans un parking lugubre. Mouvements simples, sur un rythme soutenu mais très physiques qui permettent de dérouiller les articulations. Puis c'est un moment calme de gainage, les avant-bras bien positionnés sur la chaise, tout le corps tendu en attendant le compte à rebours et le gong final qui annonce la fin de l'exercice. Moment de soulagement avant le prochain exercice, les visages se détendent, les sourires sont communicatifs dans la joie de cet exploit réalisé pour soi sous le regard des autres. « *J'y suis arrivé, j'ai réussi !!* » Cédrik, coach très pédagogue, corrige les positions en passant au milieu d'eux, et les félicite, les encourage à tenir la position encore 5 ou 10 secondes, jusqu'au gong qui les fait éclater de rire à chaque fois. Les rires partagés sont d'autant plus vrais que les efforts sont bien réels et tout un chacun ressent intensément ce dépassement de soi-même, jusqu'à en mouiller le tee-shirt. Les gouttes de sueurs perlent sur leur visage. Pour certains, la nuit a été courte et arrosée, houleuse parfois, mais ils sont là, offrant le meilleur d'eux-mêmes. Les 5 séries sont presque terminées, les plus courageux poursuivent avec détermination en s'appliquant sur chaque geste sous l'œil aiguisé de Cédrik et Père Christophe. On ne lâche rien, on continue !! Les encouragements portent leurs fruits sur ceux qui s'étaient octroyés une petite pause avant la fin de l'exercice. Le gong final retentit et l'on entend un soupir de soulagement et de joie, mais ce n'est pas fini ! Vient le temps de la récupération, de la respiration en profondeur et des étirements. Un bras au-dessus de la tête, la main opposée sur le coude qui tire et les ventres se creusent tout en expirant profondément. Les instructions sont clairement énoncées et comprises par l'ensemble des oiseaux. Dans le calme, ils vont ranger leur chaise et reviennent pour la photo finale. Les visages heureux se comptent à la pelle, un peu comme les feuilles d'automne ! Est-ce parce qu'ils vont

passer à table ou pour ce merveilleux moment partagé où le temps d'un instant, la vie restituait le goût de vivre, la reconnaissance, la joie de l'effort reconnu et récompensé par ses pairs mais aussi par ses frères et sœurs de la rue.

Merci Cédrik pour ton sérieux dans ton implication, pour l'Amour que tu portes à ton prochain.

Merci Laetitia d'avoir pris du temps pour venir à la rencontre des oiseaux de la rue.

Merci les sportifs du mois de novembre, votre persévérance paye, vos visages s'illuminent jusque dans l'effort fourni : Félicitations.

Merci Stéphane pour ton engagement et ton espérance même pour le plus petit, le plus démuné, le moins sportif. Ils étaient tous là, le cœur à l'ouvrage resplendissant.

À très vite



Rappel pour la séance de sport prévue le dernier samedi de décembre, elle aura lieu le samedi 4 janvier 2025.

© Te Mata Hoa - 2024

## TRIBUNE

« EN RETROUVANT SA SIMPLICITE, L'ÉGLISE RENCONTRERA LE CŒUR DES GENS »

Alors que le pape François publiait récemment sa quatrième encyclique *Dilexit nos*, sur le cœur de Jésus, Laurent Szymczak poursuit la réflexion. Interpellant l'Église, il l'appelle à retrouver sa simplicité, à parler une langue fraternelle et à bâtir l'égalité afin de cultiver une relation précieuse avec chacun.

Dans sa dernière encyclique, *Dilexit nos*, le pape François nous convie à retrouver le cœur de Jésus en ouvrant notre propre cœur, en le faisant centre de notre être. L'Église a la haute responsabilité de faire comprendre cette invitation à chacun afin que chacun la mette en œuvre en vivant au diapason de Jésus, vrai homme et vrai Dieu. Et c'est là qu'est, à mon sens, non seulement utile mais essentielle la simplicité de l'Église : pour atteindre le cœur il faut viser juste, il faut aller droit au but sans encombrer le passage d'obstacles, de lourdeurs, d'écrans qui seront davantage des leurres pour nous détourner de l'essentiel.

Ces lourdeurs, ces écrans sont malheureusement bien trop nombreux aujourd'hui dans l'Église de France. Citons ces prêtres qu'on envoie étudier encore et encore, faisant d'eux des intellectuels, de parfaits théologiens et qui face aux fidèles ne savent plus leur parler simplement, ne savent plus les toucher. Car si l'on veut parvenir au cœur de Jésus, il faut

soi-même être touché en plein cœur, et ce n'est guère par de savantes explications, aussi intéressantes et justes soient-elles, que l'Église y parviendra.

### Parler aux gens dans leur langue

Je me souviens de ce récent dimanche où ce n'est pas la lecture de commentaires dans ma revue mensuelle et de mon journal quotidien qui m'ont fait flamber, mais l'homélie toute simple du prêtre célébrant une messe mise en ligne pour la Journée mondiale des pauvres : par sa simplicité même, elle m'a immédiatement parlé, je l'ai immédiatement comprise et elle m'a mise en marche à la suite du Christ. Ô Église, envoie tes prêtres « *sentir l'odeur des brebis* » plutôt que le vernis des amphithéâtres !

Et puis, pourquoi est-il désormais quasi systématique de chanter « *Saint, saint, saint, le Seigneur* » et Agneau de Dieu en latin au cours des messes ? Le latin est très beau à



écouter en concert mais à la messe les fidèles ont besoin de comprendre ce qu'ils chantent. Combien de Je crois en Dieu en latin ai-je entendu alors que c'est l'un des actes de foi les plus importants qui soient ? J'ai même entendu une fois le Notre Père en latin un soir de Noël alors que les trois quarts de l'assistance n'étaient pas des assidus de l'office du dimanche. Ô Église, parle simplement aux gens dans leur langue, ainsi ils seront édifiés et comprendront tout l'amour de Dieu pour eux !

Jamais l'Église ne doit paraître lointaine des chercheurs du cœur de Dieu. Pourquoi alors continuer les fastes, les ors et les marbres, tout ce « tralala » qui éloigne forcément l'Église du plus grand nombre ; alors elle paraît riche, hautaine et l'on ne peut que rester sur son seuil, nous privant de l'incommensurable beauté du cœur rempli d'amour du Seigneur. Il ne me semble pas que contenir le corps et le sang du Christ dans des patènes et coupes en terre cuite soit un manque de respect à Dieu. Certes, le peuple lui-même est souvent avide de merveilleux, de théâtralisation, mais est-ce cela que l'Église doit lui apporter ? Ô Église, rapproche-toi de tes fidèles, montre-toi telle que tu es intrinsèquement : la réalisation concrète de l'amour du Christ sur la terre, le Royaume déjà-là.

Simplicité, un devoir de l'Église

Ces quelques exemples et cet ardent désir de simplicité ne font pas offense à Dieu qui, est-il utile de le rappeler, s'est fait bébé, tout petit et fragile, né dans une étable et non un palace, dans une famille de simples villageois et non de princes luxueux ; Dieu qui, par Jésus-Christ encore, a vécu dans la pauvreté choisie et la simplicité, côtoyant tout un chacun, allant par les chemins à pied et non à cheval, n'utilisant jamais de grands mots compliqués mais se mettant à la portée de son auditoire par des paraboles

issues de leur quotidien, enfin qui est mort comme le plus simple et le plus pécheur des hommes. Oui, la simplicité est Dieu même, l'Église ne peut la renier et c'est un devoir pour elle de la faire sienne quotidiennement.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, il n'est pas trop tard ! Aller dans le sens de ce que, au fond d'eux-mêmes, dans le cœur de leur cœur, les croyants ou chercheurs de foi recherchent est une évidence. Elle passe aussi par la place des femmes – elles qui suivaient Jésus, étaient ses disciples, ont été présentes jusqu'au tombeau ; Marie-Madeleine étant la première Apôtre chargée d'annoncer la résurrection – et des laïcs – on se focalise bien sûr toujours sur les 12 Apôtres mais les disciples étaient beaucoup plus nombreux, regardez les 72 envoyés en mission.

Quel rapport avec la simplicité ? Il est nécessaire que l'Église mette en application cette toute simple et authentique égalité de l'homme et de la femme (Ish et Isha, l'une étant l'autre partie de l'un, les deux étant égaux et complémentaires et nullement à mettre en opposition ou en hiérarchie), du prêtre et du laïc (le prêtre n'est pas un « super-homme », il n'est apparenté au Christ qu'au moment où il change le pain en corps et le vin en sang du Christ).

Ainsi, retrouvant la simplicité des premiers temps (voir saints Paul et Lydia, sainte Thècle aujourd'hui oubliée, les assemblées dominicales si simples et conformes à ce que le Christ a prescrit, relatées notamment par les premiers textes de l'Église), l'Église rencontrera le cœur des gens, elle saura garder ses fidèles et attirer à elle ceux qui encore ne la connaissent pas, elle saura montrer le vrai visage de Dieu, celui que lui-même nous a montré en Jésus-Christ, un visage de pur amour inconditionnel pour chacun, simple et fraternel.

© La Croix - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024 – 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEÏT – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Baruc (Ba 5, 1-9)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice. – Parole du Seigneur.

**Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6**

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !

Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :

« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »

Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.

Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;

il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 1, 4-6.8-11)

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à

maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 1-6)**

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Tracônite, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* – Acclamons la Parole de Dieu.

### Prières universelles

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout homme verra le salut de Dieu »... Que notre prière, en ce jour, s'ouvre au monde entier...

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'unité entre les frères séparés de la grande famille chrétienne,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de solidarité entre les pays riches et les pays pauvres,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de réconciliation entre les frères ennemis,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'amitié aux personnes que l'épreuve, la souffrance ou la maladie isolent,... Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans notre communauté, par leur présence, leur témoignage, leur action, ouvrent des chemins d'évangélisation,... Seigneur, nous te prions !

*Dieu notre Père, toi qui veux sauver tous les hommes, que ta Parole nous rende plus proches de ceux dont nous faisons mémoire dans la prière, et nous fasse « progresser de plus en plus » sur le chemin de l'Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

En ce deuxième Dimanche de l'Avent, la Parole de Dieu nous présente la figure de saint Jean-Baptiste. L'Évangile en souligne deux aspects : le lieu où il vit, le désert ; et le contenu de son message : la conversion. Désert et conversion ! C'est sur ces termes que l'Évangile d'aujourd'hui insiste et cette insistance veut nous faire comprendre qu'ils nous concernent directement. Accueillons-les tous les deux.

*Le désert.* L'évangéliste Luc évoque ce lieu d'une manière particulière. Il parle, en effet, de circonstances solennelles et de grands personnages de l'époque : la quinzième année de l'empereur Tibère César, le gouverneur Ponce Pilate, le roi Hérode et d'autres "leaders politiques". Puis il mentionne les religieux, Anne et Caïphe qui étaient au Temple de Jérusalem (cf. Lc 3,1-2). C'est alors qu'il déclare : « La parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie » (Lc 3,2). Mais comment ? Nous nous attendions à ce que la Parole de Dieu s'adresse à l'un des grands que nous venons de citer. Et bien, non ! Ces lignes de l'Évangile expriment une subtile ironie : des hautes sphères où vivent les détenteurs du pouvoir, on passe tout à coup au désert, à un homme inconnu et solitaire. Dieu surprend. Ses choix surprennent : ils n'entrent pas dans les prévisions humaines, ils ne dépendent pas de la puissance ni de la grandeur que l'homme leur associe habituellement. Le

Seigneur préfère la petitesse et l'humilité. La rédemption ne commence pas à Jérusalem, à Athènes ni à Rome, mais dans le désert. Cette stratégie paradoxale nous délivre un très beau message : avoir autorité, être cultivé et célèbre n'est pas une garantie pour plaire à Dieu, mais cela peut au contraire conduire à s'enorgueillir et à le rejeter. Mieux vaut être pauvre intérieurement, comme le désert est pauvre.

Restons sur le paradoxe du désert. Le Précurseur prépare la venue du Christ en ce lieu inaccessible et inhospitalier, rempli de dangers. De nos jours, si quelqu'un veut faire une annonce importante, il se rend habituellement dans les beaux lieux, là où il y a du monde, où il y a de la visibilité. Jean prêche au contraire dans le désert. C'est précisément, en ce lieu aride, dans cet espace vide qui s'étend à perte de vue et où l'on ne trouve pratiquement pas de vie, c'est là que se révèle la gloire du Seigneur qui - comme le prophétisent les Écritures (Is 40,3-4) - change le désert en lac, la terre aride en fontaines (cf. Is 41,18). Voici donc un autre message réconfortant : Dieu, aujourd'hui comme hier, porte son regard là où dominant la tristesse et la solitude. Nous en faisons l'expérience dans nos vies : rarement il nous rejoint sous les applaudissements, lorsque nous ne pensons qu'à nous-mêmes. Il nous rejoint surtout dans les moments d'épreuve. Il nous visite dans les situations difficiles, dans

nos vides qui lui ouvrent de l'espace, dans nos déserts existentiels. C'est là que le Seigneur nous visite.

Chers frères et sœurs, dans la vie d'une personne ou d'un peuple, nombreux sont les moments où l'on a l'impression de se trouver dans un désert. Et c'est précisément là que se manifeste le Seigneur, qui n'est pas accueilli par ceux qui pensent avoir réussi mais par ceux qui n'en peuvent plus. Et il vient avec des paroles de proximité, de compassion et de tendresse : *"Ne crains pas : je suis avec toi ; ne t'inquiète pas : je suis ton Dieu. Je te rends fort ; je viens à ton aide"* (v.10). En prêchant dans le désert, Jean nous assure que le Seigneur vient nous libérer et nous redonner vie, précisément dans les situations qui semblent irrémédiables et sans issue. Il vient là. Il n'y a pas de lieu que Dieu ne veuille visiter. Et aujourd'hui nous ne pouvons que nous réjouir de le voir choisir le désert pour nous rejoindre dans notre petitesse, qu'il aime, et dans notre aridité, qu'il veut désaltérer ! Alors, chers amis, ne craignez pas la petitesse, car la question n'est pas d'être petits et peu nombreux, mais de s'ouvrir à Dieu et aux autres. Et ne craignez pas les aridités, car Dieu ne les craint pas non plus, c'est là qu'il nous rejoint !

Passons au second aspect, *la conversion*. Le Baptiste la prêchait sans relâche et avec véhémence (Lc 3,7). C'est également un thème *"inconfortable"*. De même que le désert n'est pas le premier lieu où nous voudrions aller, de même l'invitation à la conversion n'est pas la première suggestion que nous voudrions entendre. Parler de conversion peut susciter de la tristesse ; il semble difficile de la concilier avec l'Évangile de la joie. Mais c'est parce que l'on réduit la conversion à un effort moral, comme si elle n'était que le fruit de notre effort personnel. C'est justement là le problème, le fait de compter sur nos propres forces. Cela ne va pas. C'est là aussi que se nichent tristesse spirituelle et frustrations. Nous voudrions nous convertir, devenir meilleurs, surmonter nos défauts, changer, mais nous sentons que nous n'en sommes pas vraiment capables et, malgré notre bonne volonté, nous retombons toujours. Nous faisons la même expérience que saint Paul qui, précisément sur ces terres, écrivait : *« Ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais pas de l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas »* (Rm 7,18-19). Par conséquent, si nous n'avons pas, par nous-mêmes, la capacité de faire le bien que nous voudrions, en quoi consiste alors la conversion ? Votre belle langue, le grec, peut nous aider grâce à l'étymologie du verbe *"se convertir"*, *métanoéin*, qui se trouve dans l'Évangile. Il est composé de la préposition *metà*, qui signifie ici *au-delà*, et du verbe *noéin*, qui signifie *penser*. Se convertir, c'est *penser au-delà*, c'est aller au-delà de notre façon habituelle de penser, au-delà de nos schémas mentaux habituels. Je pense aux schémas qui réduisent tout à notre moi, à notre prétention d'autosuffisance. Ou encore aux schémas fermés par la rigidité et la peur qui paralysent, par la tentation du *"on a toujours fait ainsi, pourquoi changer"*, par l'idée que les déserts de la vie sont des lieux de mort et non de la présence de Dieu.

En nous exhortant à la conversion, Jean nous invite à aller au-delà et à ne pas nous arrêter en route ; à aller au-delà de

ce que nous disent nos instincts et de ce que nos pensées photographient, car la réalité est plus grande : plus grande que nos instincts, que nos pensées. La réalité, c'est que *Dieu est plus grand*. Se convertir, c'est ne pas écouter ce qui détruit l'espérance, ne pas écouter ceux qui répètent que rien ne changera jamais dans la vie – les pessimistes de toujours. C'est refuser de croire que nous sommes destinés à sombrer dans les sables mouvants de la médiocrité. C'est ne pas s'abandonner aux fantômes intérieurs qui se présentent surtout dans les moments d'épreuve, pour nous décourager et nous dire que nous n'y arriverons pas, que tout va mal et que devenir saints n'est pas fait pour nous. Il n'en est pas ainsi, parce que Dieu est là. Il faut lui faire confiance, parce c'est lui notre *au-delà*, notre force. Tout change si on lui laisse la première place. Voilà la conversion : il suffit que notre porte soit ouverte au Seigneur pour qu'il entre et fasse des merveilles, comme un désert et les paroles de Jean lui ont suffi pour venir dans le monde. Il ne demande rien de plus.

Demandons la grâce de croire qu'avec Dieu les choses changent, qu'il guérit nos peurs, guérit nos blessures, transforme les lieux arides en fontaines. Demandons la *grâce de l'espérance*. Car c'est l'espérance qui ranime la foi et ravive la charité. C'est d'espérance que les déserts du monde sont aujourd'hui assoiffés. Alors que notre rencontre nous renouvelle dans l'espérance et la joie de Jésus, je me réjouis d'être avec vous. Demandons à notre Mère, la Toute Sainte, de nous aider à être, comme elle, des *témoins d'espérance*, des semeurs de joie autour de nous. L'espérance, frères et sœurs, ne déçoit pas, elle ne déçoit jamais. Non seulement lorsque nous sommes heureux et ensemble, mais chaque jour, dans les déserts que nous vivons. Parce que c'est là que, avec la grâce de Dieu, notre vie est appelée à la conversion. Là, dans nos déserts intérieurs ou qui nous entourent, là, la vie est appelée à fleurir. Que le Seigneur nous donne la grâce et le courage d'accueillir cette vérité.

© Libreria Editrice Vatican – 2021



**ENTRÉE :**

1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIE :** *Réconciliation*

**PSAUME :**

Merveilles, merveilles, que fit pour nous le Seigneur.

**ACCLAMATION :** Acclamez Dieu

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

R- Préparez les chemins du Seigneur :  
tout homme verra le Salut de notre Dieu.

1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,  
que tout l'univers soit en fête :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,  
tous ceux qui ont peur et sont faibles :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;  
l'Amour et la Paix l'accompagnent :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

**SANCTUS :** *Réconciliation*

**ANAMNESE :**

Pour ta mort un jour sur la croix,  
pour ta vie à l'aube de Pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *chanté*

**AGNUS :** *Réconciliation*

**COMMUNION :** *fond musical*

**ENVOI :**

1- E te Paretenia e, e te Imakurata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai

R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.



**ENTRÉE :**

1- Tu nous as dit, Seigneur :  
Si nous sommes réunis en ton nom.  
Tu es là au milieu de nous.  
Tu es là au milieu de nous».

R- Voici, Seigneur, tes enfants,  
à genoux en ta présence.  
Envoie-nous l'Esprit Saint !  
Envoie-nous l'Esprit Saint !  
Que tu nous as promis.

**KYRIE :**

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

**PSAUME :**

Merveille (*ter*) que fit le Seigneur chantons ensemble  
la gloire du Seigneur la gloire du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia  
Amen Alléluia Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Seigneur écoute- nous Alléluia  
O Seigneur, exauce-nous Alléluia.

**OFFERTOIRE :**

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
Qui donna son fils Jésus pour moi  
Je t'exalte, ton sang me purifie  
Et me rend aussi blanc que la neige  
Je te loue  
2- Grand merci de m'avoir tant aimé  
Et aussi de t'être révélé  
A moi qui ne suis rien devant toi  
Je ne puis te dire chaque jour  
Grand merci

**SANCTUS : tahitien****ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort,  
Gloire à toi qui es vivant et notre sauveur notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tahitien****AGNUS : WILLIAM - tahitien****COMMUNION :**

1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé  
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit  
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour  
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.  
R- C'est mon corps, prenez et mangez  
C'est mon sang, prenez et buvez  
Car je suis la vie et je suis l'amour  
O Seigneur emporte-nous dans ton amour  
2- Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé.  
Pour les gens de son village, c'était le fils du charpentier.  
Il travailla de ses mains comme l'ont fait tous ses voisins.  
Il connut le dur labeur de son métier.

**ENVOI :**

E au te kahu o Maria e  
Mai te ninamu o te ra'i e  
Ki ruga tona tino e  
Kananapa mai nei.  
Korona fetia  
ki ruga tona upoo  
E te kaki o te ofi  
ki raro tona vavae.

**ENTRÉE :**

R- Il faut préparer la route au Seigneur. (*bis*)

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui.
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, voix qui s'élève, dans nos déserts,
- 3- Terre nouvelle monde nouveau, pour sauver son peuple,  
Dieu va venir, Paix sur la terre, ciel parmi nous.

**KYRIE :** *Médéric BERNARDINO – MHN - tahitien*

**PSAUME :** *Médéric BERNARDINO*

E ohpia faahia hia ta te Fatu i rave no tatou nei,  
i umere ai tatou i te 'oa'oa ('oa'oa). (*bis*).

**ACCLAMATION :**

Chante alléluia, au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,  
chante alléluia, chante alléluia, chante alléluia au Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Médéric BERNARDINO*

Te Fatu te Fatu te Atua aroha e te maru,  
te fa'aoroma'i e te maita'i rahi, a fari'i mai ta matou pure.  
O Seigneur écoute-nous Alléluia,  
O Seigneur, exauce-nous alléluia.

**OFFERTOIRE :**

- 1- En chemin emportés par nos attentes,  
ne craignons pas la nuit,  
tu nous viens dans l'Avent de notre Histoire,  
tu es pour nous le fils du Très-Haut.

R- Credo Domine, Credo,  
par les Saints qui cheminent avec nous,  
Seigneur nous t'appelons,  
Aauge, Aauge nobis Fidem,  
Credo Domine Aauge nobis Fidem.

- 2- En chemin, chaque jour que tu nous donnes,  
Nous rencontrons nos frères.  
Tu nous guides sur les routes de la terre,  
Tu es pour nous l'alliance et la promesse.

R- Credo, Domine ! Credo :  
Par le monde, où ton Règne est parmi nous  
Seigneur, nous t'espérons ! Aauge, Aauge nobis  
Fidem, Credo Domine Aauge nobis Fidem.

**SANCTUS :** *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**ANAMNESE :** *Médéric BERNARDINO*

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e faaite ia matou to oe pohera'a e te Fatu e,  
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *Médéric BERNARDINO - latin*

**AGNUS :** *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN*

R- Dans le creux de ma main tu es là pour mon âme  
Dans le creux de ma main je te dis je t'aime

- 1- Tu es là Seigneur Jésus dans le creux de ma main  
Toi mon Dieu, mon créateur, mon Sauveur devenu pain  
Tu es là, si fragile, si vulnérable, si petit.  
Toi le Dieu fort, le tout puissant, Maître de la vie.
- 2- Tu es là mon Dieu Sauveur, dans le creux de ma main,  
Ton corps sacré, crucifié pour moi, devenu pain  
Tu es là Toi l'oublié, l'abandonné le mal aimé,  
Toi le Dieu trois fois Saint, le ressuscité.
- 3- Tu es là, Seigneur Jésus tout au fond de mon cœur,  
Pour me guérir, me sauver, me donner le vrai bonheur  
Tu es là Seigneur Jésus, Tu es le maître de ma vie  
Tu me consoles Tu me soulages Toi le pain de vie

**ENVOI :** *MHN 241 - 1*

R- A himene ia Maria, i tona ra fanaura'a,  
te fatata mai nei te ora, teie te Metia.  
O vai teie, teie e hi'o nei, E purotu no te po'ipo'i (O Maria),  
O Maria, te fanau nei e hopoi, i te hihi no te mahana teitei.

## CHANTS

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024 A 18H – 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIE :** *tahitien*

### PSAUME :

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave  
No tatou nei i oaoa ai tatou.

**ACCLAMATION :** *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour  
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour.

### OFFERTOIRE :

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce  
Secours de Dieu dans le malheur  
Béatitude, je t'embrasse  
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles  
Ta voix s'élève sur les toits  
C'est la constance du message  
Tu mets la paix au fond de moi.

**SANCTUS :** *tahitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tahitien*

### COMMUNION :

1- Tu peux naître de nouveau,  
tu peux tout recommencer, balayer ta vie passée,  
et repartir à zéro avec Jésus pour Berger. *(bis)*

2- Tu peux boire de cette eau,  
source de la pureté, source de la vérité.  
Tu peux boire de cette eau, source de l'éternité. *(bis)*

3- Tu peux être pardonné  
pour tous tes péchés passés car Jésus t'a racheté.  
Tu peux recevoir la paix, source de la liberté. *(bis)*

### ENVOI :

O Marie conçue sans péché *(bis)*  
Priez *(ter)* pour nous  
Qui avons recours à Vous  
Priez, priez pour nous. *(bis)*

LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 7 DECEMBRE 2024**

18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

**DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024**

**2<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET**

Bréviaire : 2<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

09h15 : Baptême d'Ephraïm, Noheahei'iti, Ivaheikea et Belle ;

18h00 : Messe : Michel BONNARD dit Neptune ;

**LUNDI 9 DECEMBRE 2024**

IMMACULEE CONCEPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE – solennité – blanc

[Titulaire des Paroisses de la Cathédrale et de Tatakoto]

05h50 : Messe : Amour, adoration, louange, Honneur et Gloire à Dieu pour Notre-Dame de l'Immaculée Conception et pour ceux qui ont été consacrés en Son jour de fête. ;

18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

**MARDI 10 DECEMBRE 2024**

Bienheureuse Vierge Marie de Lorette -violet

05h50 : Messe : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Iriti Yolande epe Maere(+) Ken DEVOR (+) ;

**MERCREDI 11 DECEMBRE 2024**

Saint Damase 1<sup>er</sup>, pape - violet

05h50 : Messe : Action de grâce : Père Christophe et ses ministres ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

**JEUDI 12 DECEMBRE 2024**

Bienheureuse Vierge Marie de Guadeloupé - violet

05h50 : Messe : Action de grâce pour la famille LAW FAT, LAW FAT Marie-Josépha, LAU FAT Améou et Jean-Claude ;

**VENDREDI 13 DECEMBRE 2024**

Sainte Lucie, vierge et martyre - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Familles ITCHNER et TUÛHE ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

**SAMEDI 14 DECEMBRE 2024**

Saint Jean de la Croix, docteur de l'Église – Mémoire – blanc

[Titulaire de la Paroisse de Fakarava]

05h50 : Messe : Action de grâce pour la famille LAI (+) - Assam, Marie-Joseph, Kioki ;

18h00 : Messe : Constant GUEHENNEC Albert DESROCHES et Bernard MATHIS ;

**DIMANCHE 15 DECEMBRE 2024**

**3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEANT - VIOLET**

Bréviaire : 3<sup>eme</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Lundi 9 décembre 2024

# IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception  
Lundi 9 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Ce qui me bouleverse, ce n'est pas que tu m'aies menti, c'est que désormais, je ne pourrai plus te croire.

Friedrich Nietzsche